



JOHANNA DE TESSIERES

Les médecins généralistes devront-ils effectuer leurs gardes à côté des services d'urgence des hôpitaux, afin de décharger ceux-ci ?

Les généralistes refusent de prester leurs gardes à l'hôpital

■ Les experts du KCE préconisent de regrouper gardes de médecine générale et services d'urgence.

Devra-t-on bientôt se rendre à l'hôpital pour consulter le généraliste de garde ? On n'en est pas encore là, mais la piste est sur la table. Elle figure dans un récent rapport du Centre fédéral d'expertise des soins de santé (KCE) consacré à l'organisation et au financement des services d'urgence. Les associations de médecins n'ont pas tardé à dire tout le mal qu'elles pensaient de cette idée.

A l'origine de la réflexion du KCE, un double constat effectué par les experts et partagé par la ministre de la Santé publique, Maggie De Block (Open VLD). D'une part, on compte en Belgique 1,24 service d'urgence pour 100 000 habitants, ce qui est davantage qu'ailleurs. En outre, la moitié de ces services ont en moyenne moins de 55 contacts par 24 heures et moins de 6 contacts par nuit. Leur répartition sur le territoire n'est pas non plus

optimale. Il faut donc réduire leur nombre. D'autre part, une grande partie des patients qui se rendent aux urgences pourraient aussi bien être traités par un généraliste. Et les 70 postes de garde de médecine générale qui ont été ouverts ces dernières années ne font pas baisser le nombre de ces patients.

"Simpliste"

Dès lors, les experts préconisent d'héberger sur les sites hospitaliers, à côté des services d'urgence, des permanences de médecine générale, ouvertes 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Ces permanences, qui seraient coordonnées par les cercles locaux de généralistes, fonctionneraient de manière autonome par rapport à l'hôpital, écrit le KCE. Le service d'urgences et la permanence de médecine générale formeraient ensemble un "centre de soins aigus non planifiés" avec une porte d'entrée unique, donnant accès à une zone de triage. Une équipe clinique spécifiquement formée à cet effet y recevrait les patients et les orienterait vers le généraliste ou les urgences, en fonction de leur situation médicale.

"Inacceptable", réagit le Groupement

belge des omnipraticiens (GBO). "Au lieu de se demander comment dévier le flux de patients qui, de leur propre initiative, s'adressent 'par erreur' aux urgences des hôpitaux, le KCE arrive à la conclusion simpliste de mettre dans les hôpitaux un médecin généraliste en permanence." Et le GBO de rappeler que "les postes médicaux de garde ne sont actifs que 61 heures durant le week-end. Dans ce modèle, vient s'ajouter une permanence pendant les journées de semaine. Personne au KCE ne semble s'être posé la question de savoir comment combiner cette permanence avec une pratique complète de médecine générale."

L'Association belge des syndicats médicaux dénonce, elle aussi, une vision "d'une simplicité primaire", même si elle est consciente qu'une évolution de la garde de médecine générale interviendra un jour. Pour l'Absym, ce projet forcerait les généralistes à abandonner leur travail de première ligne dans leur cabinet : "Mettre le tout à l'hôpital et laisser croire à la population que la proximité de la technologie est gage de qualité et de sécurité ne devrait plus avoir cours actuellement et devrait être dénoncé."

L. G.

"C'est une injure au travail quotidien et à l'abnégation des généralistes."

L'ABSYM
Syndicat de médecins.